

# ***Bernache-Express***

---

Été 2019  
Vol. 20 No 4

Club d'Ornithologie  
Sorel-Tracy inc.

**Mot du président**

**Prochaines  
conférences**

**Résumé de  
Conférences**

**Records  
d'oiseaux**

**Sommaire de nos  
sorties printanières**

**La Bernache du  
Canada**



## Table des matières

Mot du président	3
Calendrier 2019-2010	4
Prochaines conférence	5
Résumé de conférences	6
Records d'oiseaux	10
Sommaire de nos sorties printanières	16
La Bernache du Canada	19
Forum CostBernache	30

Page Couverture :



Bernache du Canada  
photo Jean Crépeau

## Bernache-Express

Le Bernache-Express est l'organe d'information des membres du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy et est publié quatre fois par année

Prochaine date de tombée : le 15 août 2019

Le contenu de Bernache-Express peut être reproduit si l'on en cite la provenance

Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1927-615X  
Société historique Pierre-de-Saurel

Tarif d'abonnement au club

25 \$ pour une cotisation annuelle individuelle

30 \$ pour une cotisation annuelle familiale Envoyez votre chèque à l'ordre du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy à l'adresse suivante :

COST, C.P. 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Il est important que les membres renouvellent leur abonnement dès son expiration et nous vous remercions beaucoup de maintenir votre fidélité au COST

Notre club est également affilié au Regroupement QuébecOiseaux que l'on peut consulter sur le site

[www.quebecoiseaux.org](http://www.quebecoiseaux.org)

## Conseil d'administration

Clément-Michel Côté – président & adjoint au rédacteur en chef 450 743-3685

Mario Cloutier – vice-président 450 743-0665

Françoise Grondin – secrétaire 450 746-0545

Marie-Andrée Robillard – trésorière 450 746-0679

Francine Ouellet – directrice, conférences 450 743-0665

Cécile Page – directrice, accueil, comité des relations publiques 450 746-8451

Richard Brunet – directeur, webmestre 450 785-2385

Jean Beaudreault – directeur

Autres bénévoles :

Jean Crépeau, rédacteur en chef du Bernache-Express

Julien de la Bruère-Terreault, concepteur de notre site Internet

Reine-Marie St-Germain et autres aidants, préposés à l'accueil lors des assemblées

Notre site Internet : [www.ornitho-soreltracy.org](http://www.ornitho-soreltracy.org)

Notre courriel : [info@ornitho-soreltracy.org](mailto:info@ornitho-soreltracy.org)

Notre adresse postale : COST, CP 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

---

## Mot du président

---

Bonjour ornithoguetteurs (euses),

La publication de notre journal d'été marque déjà la fin de la saison d'activités et de conférences pour 2018-2019 cependant, certains d'entre vous poursuivront leurs observations ornithologiques tout au cours de leurs déplacements estivaux. Aussi, ne vous inquiétez pas car, nous vous reviendrons le 17 septembre avec un nouveau programme qui marquera le début de la saison 2019-2020.

Vos marques d'appréciation quant aux conférences mensuelles sont toujours enregistrées et, veuillez être assurés que nous ferons tout notre possible pour faire vivre une saison 2019-2020 aussi intéressante...

Le mois d'avril 2019 s'est caractérisé par du froid (le dernier tas de neige a disparu de mon terrain le 5 mai), beaucoup de précipitations, d'inondations et l'arrivée quelque peu tardive des oiseaux. Comme vous aurez pu le constater, nous avons toujours eu droit au transit des oies blanches et, j'ai personnellement pu observer ma première paruline de l'année (Paruline à croupion jaune), le 27 avril à Fort Chambly. Cette année, le Bruant fauve est venu brouter dans ma cour, le 5 mai, sans compter tous les autres oiseaux qui viennent émerveiller notre quotidien, en toutes occasions.

Pour terminer, j'aimerais remercier tous ceux qui ont participé à nos conférences, à nos sorties, ainsi qu'à l'équipe de collaborateurs qui organisent, soit les conférences, soit les activités, soit les sorties ou encore, qui prennent du temps pour guider, pour trouver des commanditaires ou pour assurer la publication de notre journal le "Bernache Express".

Je vous souhaite à tous, une très belle saison estivale, de très belles observations et, au plaisir de se revoir.

Clément-Michel Côté

Le Président du COST

---

# CALENDRIER 2019-2020

---

## Réunions du Conseil d'administration

Mercredi 4 septembre 2019  
Mercredi 2 octobre 2019  
Mercredi 6 novembre 2019

## 2020

Mercredi 8 janvier 2020 (\*)  
Mercredi 5 février 2020  
Mercredi 4 mars 2020  
Mercredi 1er avril 2020  
Mercredi 6 mai 2020

(\*) 2e mercredi du mois

## Conférences pour nos membres

Mardi 17 septembre 2019  
Mardi 15 octobre 2019  
Mardi 19 novembre 2019 – AGA0

Mardi 21 janvier 2020  
Mardi 18 février 2020  
Mardi 17 mars 2020  
Mardi 21 avril 2020  
Mardi 19 mai 2020



# Desjardins

## Coopérer pour créer l'avenir

---

## Prochaine conférence

---

*L'été étant une période de relâche pour le COST, il n'y aura pas de conférences pour les mois de juin, juillet et août.*

Mardi, le 17 septembre 2019 – Merveilleuses Couleurs d'Oiseaux

Nous sommes souvent ébahis par les coloris que les oiseaux nous montrent en phase de parades. Nous débuterons donc la saison 2019-2020, par une conférence de Clément-Michel Côté, sur les couleurs que diverses familles d'oiseaux nous laissent voir lors de nos observations. Nous essayerons donc de faire un tour des Amériques, en vous présentant de beaux oiseaux colorés avec lesquels nous sommes peu ou pas familiers.



**L'OBSERVATOIRE  
DU LAC SAINT-PIERRE**

**EXPOSITION PERMANENTE À DÉCOUVRIR!**  
MERCREDI AU VENDREDI: 10H À 17H  
SAMEDI ET DIMANCHE: 13H À 17H

**Biophare**

---

## Résumés de conférences

---

Conférence 19 mars 2019 - Un peintre animalier - Conférencier : Clément-Michel Côté

La peinture animalière est un art plus ou moins figuratif, existant depuis 30,000 à 70,000 ans déjà, considérant la découverte des dessins dans les grottes de Lascaux ou de Bornéo. Dans sa présentation, Clément-Michel Côté joint l'ornithologie à l'art, en nous faisant découvrir les toiles tout autant magnifiques que réalistes du peintre animalier canadien : Robert Bateman. Monsieur Bateman est né à Toronto le 24 mai 1930 ; père de cinq enfants, il vit maintenant en Colombie-Britannique avec son épouse. Dès son jeune âge, il s'intéressait à l'art et à la nature. Il trouva d'abord son inspiration pour la peinture abstraite et changea pour le style réalisme en 1962 pour finalement se spécialiser en représentation d'animaux de toutes les espèces, dont les oiseaux. Ce fut vers les années 70-80 que son œuvre commença à être reconnu. Il fut très populaire lors de son exposition au Smithsonian Institute en 1987. Déjà une dizaine de livres consacrés à ses peintures ont été publiés.



Robert Bateman

Tout en présentant les toiles de M Bateman, Clément-Michel couvre le volet ornithologique en précisant les caractéristiques du sujet concerné soit : sa taille, son envergure, sa longévité et autres détails. C'est plus de 125 peintures d'oiseaux et d'animaux sauvages qui ont défilé sous nos yeux, tout en nous permettant de constater l'immense talent de ce peintre et le travail de recherche colossal effectué par le conférencier pour animer cette soirée.

**Entre autres espèces d'oiseaux présentées :**

Aigle royal : longueur 75-90 cm, envergure 190-227 cm, la femelle est de 20% plus grande que le mâle et la longévité est de 20 à 25 ans et même 50 ans en captivité ;

Autour des palombes : le plus grand des éperviers ;

Balbuzard pêcheur : chasse que du poisson dans des eaux peu profondes ;

Crécerelle d'Amérique, le plus petit rapace du Canada ;

Canard branchu qui est l'un de nos plus beaux canards.

Autres beaux oiseaux : Grand Pic, Chardonneret jaune, Grue du Canada, Macareux moine, Moucherole vermillon.

Sans compter d'autres d'éléments de la faune canadienne comme : Cerf de Virginie, Loup gris, Rhinocéros, Carcajou, Grizzly, Loutre de rivière et Souris à pattes blanches.

Cécile Page



## Conférence 16 avril 2019 - « La nidification du Faucon émerillon » - Conférencier : Lucien Lemay

M Lemay n'est pas à sa première visite à notre club. Membre du club des ornithologues de Châteauguay et excellent photographe, c'est avec humour et anecdotes cocasses qu'il nous partage son suivi de nidification du Faucon émerillon. L'aventure commence un 10 mai dans un quartier résidentiel de Delson pour une durée de 3 mois totalisant 58 visites et la naissance de 4 petits fauconneaux.

Le Faucon émerillon est un petit rapace diurne compact de 24-33 cm pesant 150-300 gr avec une envergure de 50-67 cm. Ses yeux sont bruns. Il possède un cercle oculaire jaune, un mince sourcil blanc, un dos gris bleu chez le mâle et plutôt gris roux chez la femelle. Le mâle se distingue aussi par sa queue effilochée. Il est très actif en milieu ouvert. Sa longévité est de 13 ans. Les faucons ne construisent pas de nids, ils utilisent des structures préexistantes dans les arbres (anciens nids de corneille, corbeau). L'accouplement se fait entre avril et juin, celui de notre couple vedette fut capté par la caméra et a duré 4 secondes. La femelle pond 3 à 6 œufs une fois par année et les couve de 28 à 32 jours. Le mâle assure 7 à 15% de l'incubation, il consacre une grande partie de son temps à la chasse. Le menu comporte des petits oiseaux de moins de 50 gr, des insectes et des petits mammifères.



La naissance des 4 petites boules blanches s'étend du 22 au 26 juin. Après 18 à 20 jours leur plumage devient brunâtre. Le mâle assure seul l'alimentation pendant la première semaine. Les oisillons sont gourmands, à la quatorzième journée, M Lemay a capté 3 remises de nourriture en 1 hr 20. Ils commencent à sortir du nid après 23 jours pour prendre leur premier envol la 26<sup>e</sup> journée. On observe un vol rapide et agile 9 jours après. Ils se déplacent toujours en duo et s'amuse à se "picosser". Les parents assurent l'alimentation jusqu'à 5 semaines après le départ du nid. Les bruits du quartier ne

semblent pas les déranger. Les jeunes furent observés pour la dernière fois le 10 août et le suivi prit fin le 12.

La qualité et la précision des photographies prises lors des différentes étapes de la nidification nous a permis d'observer l'évolution du plumage et distinguer les traits spécifiques du Faucon émerillon.

Ce suivi a été un évènement rassembleur pour le quartier concerné puisqu'il a éveillé la curiosité et l'intérêt des citoyens du secteur ce, sans oublier que la démarche entreprise par notre conférencier (Lucien Lemay) a mérité une mention dans les journaux locaux de Delson.

Cécile Page



Téléphone : 450 742-4596  
Sans frais : 1 888 742-4596  
Télécopieur : 450 742-9822

**[www.lefebvre-toyota.ca](http://www.lefebvre-toyota.ca)**

331, boul. Poliquin, Sorel-Tracy (Québec) J3P 7W1

---

# Records d'oiseaux

---

*Texte extrait du livre*

*« Natural Museum Book of Animal Records de Mark Qarwardine »*

*Traduit et adapté par Clément-Michel Côté*

Le présent article est le premier d'une série en rapport à notre hobby dénommé : « Ornithologie » ou le « Monde des Oiseaux ». Comme premier sujet, nous essaierons de voir ce qu'était le monde des animaux à plumes dans la préhistoire. Nous espérons vous avoir intéressés dans votre lecture.

## Partie 1 - La préhistoire



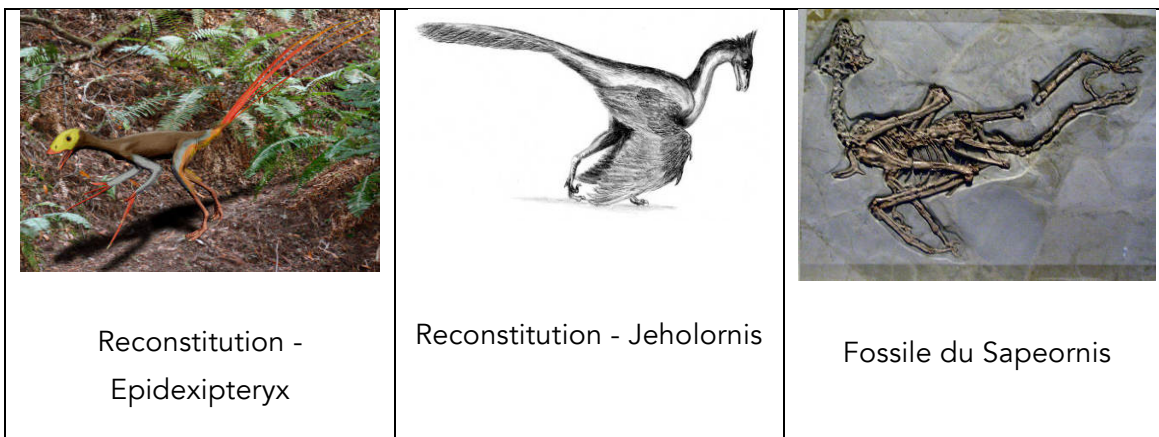
Le specimen *Archaeopteryx* (*A. siemensii*) de Berlin.



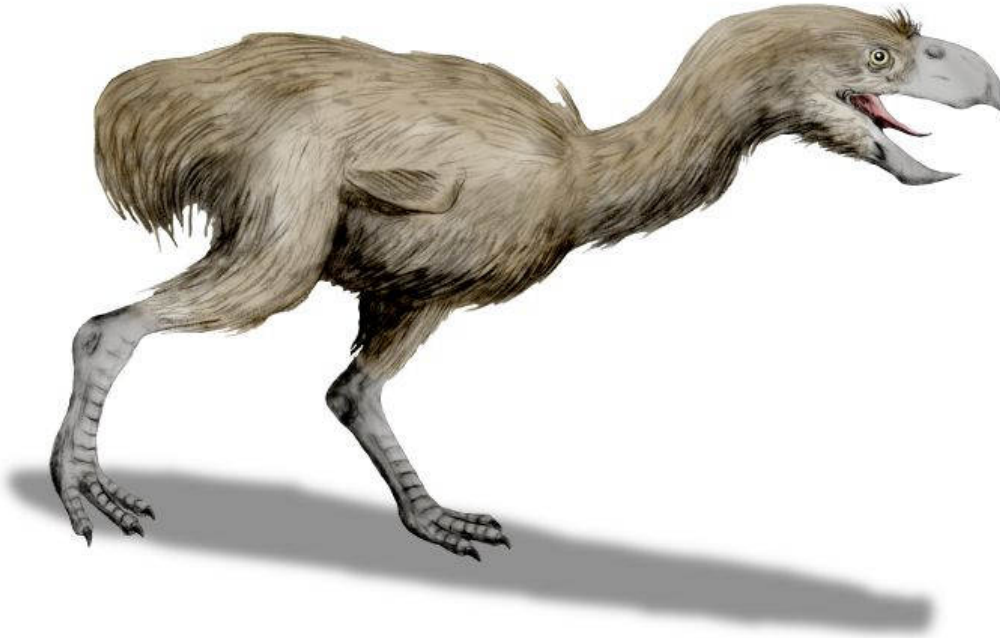
Squelette reconstruit à l'académie des Sciences naturelles de l'Université de Drexel »

Pendant 150 ans, le *Archaeopteryx lithographica* a été considéré comme l'oiseau le plus ancien connu, mais des recherches récentes ont questionné sa position dans l'arbre familial des dinosaures-oiseaux. Le premier fossile d'*Archeopteryx* a été découvert en 1861 à Solnhofen, en Allemagne. Les espèces de la taille d'un quiscal vivaient à la fin de la période jurassique, il y a 147 millions d'années, et justifiaient à la fois des caractéristiques d'oiseaux et de dinosaures, i.e. : des ailes à plumes, une queue osseuse, des dents et des doigts se terminant en griffes. Cela a fourni la première preuve démontrant que les oiseaux modernes ont évolué à partir de petits dinosaures carnivores. Il y a eu depuis neuf autres *Archaeopteryx* trouvés dans cette même zone et, plusieurs des autres fossiles découverts montraient des caractéristiques combinées de dinosaures et d'oiseaux.

En 2011, des scientifiques dirigés par Xing Xu de l'Institut de paléontologie et de paléoanthropologie des vertébrés de Pékin ont identifié une nouvelle espèce chinoise qui, selon eux, montre qu'*Archeopteryx* n'était pas du tout un oiseau. De la taille d'un poulet, l'emplumé *Xiaotingia zhengi* remonte à 155 millions d'années et était très similaire à l'*Archeopteryx*, partageant des caractéristiques telles que de longs et robustes membres supérieurs. L'équipe pense que cela rassemble les deux espèces dans le groupe de dinosaures *Deinonychosauria* plutôt qu'avec les oiseaux, bien que les preuves soient assez équivoques. Trois autres espèces découvertes en Chine au cours de la dernière décennie pourraient maintenant être en liste pour le titre d'oiseau le plus ancien : *Epidexipteryx* (un très petit dinosaure à plumes datant de 152 à 168 millions d'années); *Jeholornis* (un oiseau de la taille d'une dinde, datant d'environ 120 millions d'années); et *Sapeornis* (un oiseau de 33 cm ou 13 pouces de long, datant de 110 à 120 millions d'années).



## Le plus grand oiseau préhistorique - Dromornis Stirtoni



L'oiseau préhistorique le plus grand et le plus lourd était le Dromornis Stirtoni, une énorme créature en forme d'émeu qui vivait dans le centre de l'Australie il y a 6 à 8 millions d'années, à la fin du Miocène. Les os de jambes fossilisés trouvés près d'Alice Springs, en 1974, montrent que l'oiseau devait mesurer près de 3 m (10 pieds) et peser dans les 680 kgs (1500 lbs).

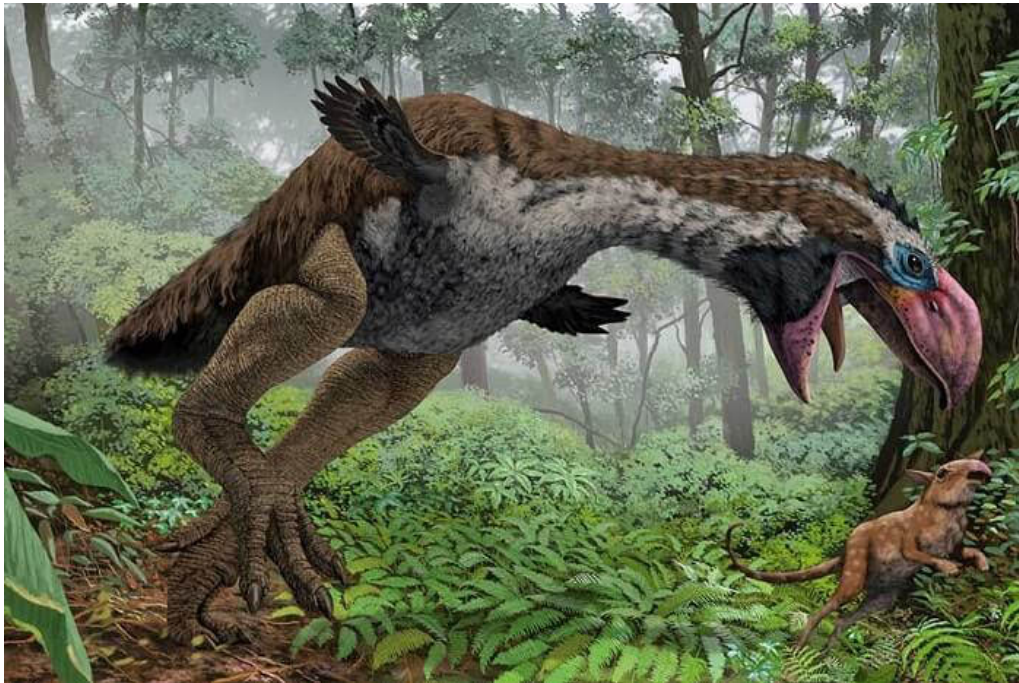
### **Multi-Moulées Enr Delainey**

1230, rang Sainte-Thérèse  
Sorel-Tracy, 450 743-2166

**Rabais de 7 % à l'achat de  
nourriture ou accessoires  
pour oiseaux**

*Sur présentation de votre carte de  
membre valide du COST*

## L'oiseau préhistorique le plus remarquable – Oiseau de la terreur



Les oiseaux les plus remarquables étaient probablement ceux que l'on appelait « oiseaux de la terreur » ou « chœurs d'hacoïds ». Ils étaient les animaux carnivores terrestres dominants de l'Amérique du Sud, d'il y a 58 millions d'années jusqu'à il y a environ 2,5 millions d'années. Au moins, une espèce s'est propagée vers le nord jusqu'en Floride il y a environ 3 millions d'années.

Ces oiseaux volants étaient de puissants mangeurs de chair et certains ont pu atteindre une hauteur de 3 m (10 pi), pour un poids dans l'ordre des 100 kg (225 lb). On a laissé entendre qu'ils pouvaient atteindre des vitesses allant jusqu'à 70 km/h (44 mi/h), bien qu'il n'y ait aucun moyen d'estimer cela avec certitude. Les grosses têtes et les becs latéraux aplatis de type aigle suggèrent qu'ils se nourrissaient de chair déchirée et qu'en fait ils pouvaient surtout être des charognards.

## L'oiseau volant préhistorique le plus grand

### « *Argentavis magnifique* »



Le plus grand oiseau volant préhistorique était le grand « *Argentavis magnifique* » qui vivait dans les pampas d'Amérique du Sud, il y a environ 6 à 8 millions d'années. Des restes fossilisés ont été découverts sur un site situé à 160 km (100 miles) de Buenos-Aires, en Argentine. Les preuves disponibles suggèrent qu'il s'agissait probablement d'un oiseau qui s'envolait en ne battant des ailes qu'occasionnellement, mais sa découverte a secoué le monde des oiseaux et forcé les experts à réexaminer leurs théories relatives aux limitations de taille en vol.

« *Argentavis* » aurait pu atteindre jusqu'à 72 kg (158 lb), ce qui est bien au-dessus de la limite théorique pour le vol avec battements. Il avait une hauteur debout de 1,5 m (5 pieds) et une envergure de 7 m (23 pieds). Ses plumes primaires étaient présumées avoir 1.5 m (5 pieds) en longueur et, près de 18 cm (7 pouces) en largeur.

## Conclusion

Nous vous avons présenté que quelques-uns de la + / - soixantaine de genres d'oiseaux ayant apparemment fait partie de la préhistoire, une période où des animaux beaucoup plus grands et volumineux évoluaient sur notre terre. Tenant compte de la vulnérabilité de ce qu'a pu être la grande famille des oiseaux au cours de cette période et, tenant compte de ce que les bouleversements terrestres ont pu avoir sur la faune et la flore d'il y a quelques dizaines de millions d'années en arrière, vous comprendrez que l'ornithologie en lien avec la préhistoire en est qu'à ses premiers balbutiements.

<b>VIZIB:</b> COMMUNICATION VISUELLE	<b>&amp;</b>	<b>RIVARD</b> PUBLICITÉ
<ul style="list-style-type: none"><li>■ SERVICES CONSEILS</li><li>■ TRANSFERT SUR OBJETS</li><li>■ GRAVURE LASER / TROPHÉES</li></ul>		<ul style="list-style-type: none"><li>■ VÊTEMENTS CORPORATIFS</li><li>■ OBJETS PROMOTIONNELS</li><li>■ AFFICHAGE</li></ul>
<b>L'ÉQUIPE QUI VOUS DÉMARQUE!</b>		
<ul style="list-style-type: none"><li>■ <b>RONALD PAGE</b> cell. : 450 880-3914 ronald@vizib.ca</li></ul>		<ul style="list-style-type: none"><li>■ 3150, boulevard de Tracy, suite 81 Sorel-Tracy (Québec) J3R 5M7 450 746-9977 vizib.ca / rivardpub.ca</li></ul>

---

# Sommaire de nos Sorties Printanières

---

## Samedi, 30 mars 2019 – Pourtour du Lac Saint-Pierre

Le printemps s'étant fait attendre, la majorité des chenaux du Fleuve Saint-Laurent ainsi que les rivières attenantes étaient toujours couverts de glace. Les 4 heureux participants ont quand pu observer 32 espèces au cours de la journée et, ce fut une journée extraordinaire pour observer des rapaces, dans les secteurs du rang du Grand Chenal de Yamaska, du rang Janelle à Baie-du-Fèbvre et de certains rangs de Saint-Barthélémy (sur la rive nord du Lac-Saint-Pierre). Parmi les grands oiseaux ayant comblé les observateurs, il y a eu : 3 Buses à queue rousse, 2 Buses pattues, 5 Harfangs des neiges et 8 Pygargues à tête blanche (dont 3 dans le même arbre).

## Samedi, 13 avril 2019 – Du Moulin de Contrecoeur jusqu'à La Saulaie à Boucherville

Pour cette sortie, nous étions 13 participants à avoir joui de la dernière invitation de Mme Parmentier, pour goûter à son café et à ses muffins, après avoir profité de sa cour arrière et/ou de son salon pour faire la grande majorité de nos 52 observations de la journée dont : une douzaine d'espèces de canards que nous trouvons généralement dans la région, des centaines de Bernaches du Canada et d'Oies blanches, 4 Busards des marais, 1 Buse à queue rousse, 1 Buse pattue, 3 Pygargues à tête blanche, 6 Grands Hérons bleus, 3 Grands Corbeaux, divers passereaux printaniers et une bonne douzaine de Dindons Sauvages.

## Samedi, 27 avril 2019 – La Rivière Richelieu, de Tracy jusqu'au Bassin de Chambly

Pour cette sortie, nous étions 4 participants à faire face à une journée froide et pluvieuse. Nous avons quand même pu observer une quarantaine d'espèces et par mis les plus intéressants, nous avons eu : 4 Balbuzards pêcheurs, Bernaches du Canada, Bruants à couronne blanche, Bruants à gorge blanche, Bruants chanteurs, Bruants familiers, Canards branchus, Cardinal rouge, Cormorans à aigrettes, 1 Faucon émerillon, Fuligules à collier, 1 Grand Corbeau, Grands Harles, 1 Grand Héron, 1 Grande Aigrette, Hirondelles à ailes hérissées, Hirondelles bicolores,

Hirondelles rustiques 1 Merlebleu de l'Est, 2 Moucherolles phébi, Parulines à croupion jaune, Pics flamboyants, Urubus à tête rouge, Vachers à tête brune et autres...

### Samedi, 11 mai 2019 – Le Chemin Sainte-Anne jusqu'à la SABL, y incluant le Trécarré de la rue Paul et, la piste cyclable de la Sauvagine autour de la nouvelle prison...

Pour cette sortie, nous étions 9 participants à chercher des oiseaux dans une zone (section nord-est de Sainte-Anne-de-Sorel) fortement touchée par la hausse des niveaux du fleuve. Nous avons quand même pu observer 55 espèces dans notre journée et, parmi les plus intéressantes furent : 3 Balbuzards pêcheurs, 1 Bécassine des marais (entendu), 1 Bihoreau gris, Bruants à couronne blanche, Bruants à gorge blanche, Bruants chanteurs, Bruants des marais, Bruants familiers, 1 Busard Saint-Martin, 1 Buse à queue rousse, Canards branchus, Canards chipeaux, Canards pilets, Cardinals rouges, 1 Chevalier grivelé, 1 Colibri à gorge rubis, 1 Épervier de Cooper, 2 Gallinules poule-d'eau, 2 Grands Chevaliers, 2 Grands Corbeaux, 3 Grands Hérons, 5 Grandes Aigrettes, Grèbes à bec bigarré, quelques Hirondelles noires, Hirondelles rustiques, 1 Moqueur chat (entendu), 1 Oriole de Baltimore, 2 Parulines flamboyantes, Parulines jaunes, 1 Petit Chevalier, 1 Pic maculé, 1 Pluvier kildir, 1 Pygargue à tête blanche (immature), 1 Quiscale rouilleux, Roitelets à couronne rubis, 1 Tyran tritri, Urubus à tête rouge.

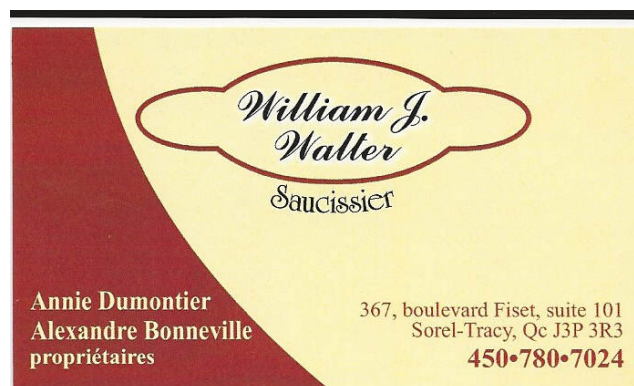
### Samedi, 18 mai 2019 – Refuge Faunique Marguerite-D'Youville, Châteauguay.

Par une belle journée, et malgré le fait que la majorité des sentiers sont fermés pour cause d'inondation, treize personnes sont présentes à cette sortie par excellence. C'est donc sans précipitation que nous observons le long du sentier principal qui mène aux tables de pique-nique, au bord du lac Saint-Louis (Fleuve Saint-Laurent), ainsi qu'aux premier et deuxième site de mangeoires. Après le lunch, nous décidons de prendre l'autre sentier ouvert, en direction de la rivière Châteauguay. Sur le site c'est donc 56 espèces qui sont observés, dont : 1 Canard branchu, 2 Grands Harles, 1 Martinet ramoneur, 3 Guifette noire, 1 Plongeon huard, 1 Grande Aigrette, 1 Urubu à tête rouge, 1 Grand Pic, plusieurs Viréos mélodieux, 1 Hirondelle à front blanc, 1 Mésange bicolore, 2 Merlebleu de l'Est, 1 Goglu des prés, 3 Parulines des ruisseaux, 2 Parulines tigrées, 2 Parulines à couronne rousse, etc. (8 espèces de paruline).

## Samedi, 25 mai 2019 – Parc de la Frayère, Arboretum Stephen-Langevin (Boucherville), et Boisé du Tremblay (Longueuil)

Par une autre belle journée printanière, cette fois ce sont 17 personnes, dont 2 jeunes de la relève, qui se sont présentées au Parc de la Frayère. Nous allons passer près de 4 heures et demi sur le site, principalement dans l'Arboretum pour observer un maximum d'espèces de parulines, et autres passereaux migrateurs ou résidents. Juste avant le lunch nous traversons du côté du Parc de la Frayère pour aller observer sur l'étang et sur le fleuve. Au total pour ce site nous observons 53 espèces dont 15 sortes de parulines. Parmi les espèces intéressantes, notons : Grèbe à bec bigarré, Gallinule d'Amérique, Sterne pierregarin, Balbuzard pêcheur, Tyran huppé, Grive fauve, Jaseurs d'Amérique, Bruant des marais, Paruline des russeaux, Paruline obscure, Paruline tigrée, Paruline à tête cendrée, Paruline à poitrine baie, Paruline rayée, Paruline à calotte noire.

Par la suite nous décidons de poursuivre en visitant un autre bon site de la région : le Boisé du Tremblay. Récemment aménagé avec de larges sentiers et passerelles qui traversent des marais, ce site offre plusieurs habitats intéressants pour l'observation des oiseaux. En 2 heures nous y observons 45 espèces (11 espèces de parulines), dont : Marouette de Caroline (entendue seulement), Grande Aigrette, Pic maculé, Grand Pic, Grive fauve, Grive des bois, Paruline à tête cendrée, à poitrine baie, à flancs marron, du Canada, etc. La pluie nous force à interrompre cette journée d'observation tout de même bien remplie !



---

# La Bernache du Canada

---

Source : *Faune et Flore du Pays, Service Canadien de la Faune*

## Description

Nombreuses sont les personnes qui reconnaissent la Bernache du Canada (*Branta canadensis*), grâce à sa tête noire, aux taches blanches de ses joues et à son long cou noir. Toutefois, il existe plusieurs races différentes, de sorte qu'elle peut être très différente d'une région à l'autre du Canada. Bien que les scientifiques ne soient pas tout à fait d'accord sur le nombre exact de races de Bernaches du Canada, la plupart d'entre eux croient qu'il en existe 11.

Les différentes races de Bernaches du Canada vont de l'une des plus petites, la Bernache du Canada minima, qui peut peser aussi peu que 1,1 kg, à la plus grande des Bernaches, la Bernache du Canada géante, qui peut peser jusqu'à 8 kg. L'envergure des ailes se situe, selon la race, entre 90 cm et 2 m environ. La couleur des parties inférieures varie d'une teinte gris pâle perlé à noisette et même au brun noirâtre. Les diverses races se distinguent aussi par les proportions de leur corps, notamment par la longueur relative du cou, de la conformation et de la posture. En général, plus un oiseau est gros, plus son cou est long et son corps allongé.

Les Bernaches du Canada nouvellement nées ont un duvet de couleur jaune tirant sur une teinte olive qui s'assombrit en une teinte gris terne au cours des premières semaines de leur vie. À mesure que les oiseaux grandissent, des plumes couvrent petit à petit le duvet, et lorsque les jeunes Bernaches sont prêtes à voler à la fin de l'été, il est difficile de les différencier de leurs parents. À partir de ce moment, les mâles et les femelles se ressemblent quel que soit le temps de l'année.

## Signes et sons

Les bandes migratrices de Bernaches du Canada sont facilement reconnaissables à leurs formations en « V » irrégulières lorsqu'elles volent au printemps et à l'automne. On peut souvent les entendre également, puisqu'elles cacardent habituellement en un chœur soutenu. Leurs cris varient d'un ka-lunk profond pour les races de moyenne et de grande tailles à des voix aiguës et

caqueteuses pour les races de plus petite taille. Les chercheurs ont établi que la Bernache du Canada possédait environ 13 cris différents, variant des bruyants cris de salutation et d'alarme aux faibles gloussements et aux murmures des Bernaches qui s'alimentent.

Les oisons commencent à communiquer avec leurs parents alors même qu'ils sont encore dans leur œuf. Leurs cris se limitent à des petites salutations, à des cris de détresse et à des trilles aigus indiquant leur contentement. Les oisons répondent de façons différentes à différents cris des adultes, ce qui indique que les adultes utilisent une variété de cris possédant une gamme de significations pour communiquer avec leurs petits.

### Habitat et habitudes

On peut trouver la Bernache du Canada dans presque tous les types de terres humides, aussi bien de petits étangs que de grands lacs et rivières. Cependant, cet oiseau passe autant de temps, sinon plus, sur la terre que dans l'eau.



Les couples sont souvent formés pour la vie. Photo JC.

La Bernache du Canada se reproduit dans une grande variété d'habitats. Elle préfère les basses terres ayant de vastes étendues de prés herbeux et humides, et une abondance d'étangs et de lacs servant de refuge contre les renards et d'autres prédateurs terrestres. La Bernache dans les régions les plus au nord se reproduit dans la toundra sans arbres de l'Arctique. Sous la limite des arbres, la Bernache niche dans la forêt boréale claire, avec ses peuplements épars d'épinettes rabougries et de mélèzes. Dans le Sud du Canada et sur tout le territoire des États-Unis, la Bernache du Canada nicheuse prend domicile dans de nombreux endroits, aussi bien les torrents protégés et les cuvettes des prairies, que les terrains de golf et les parcs en milieu urbain. Pendant l'automne et l'hiver, la Bernache du Canada préfère les terres agricoles où de vastes champs de grains céréaliers et d'autres cultures lui fournissent une nourriture abondante et une certaine protection contre les prédateurs.

Les liens familiaux sont forts chez la Bernache du Canada : les oisons demeurent avec leurs parents une année entière et retournent avec eux dans les aires de reproduction après leur premier hiver. Ainsi les bandes migratrices à l'automne et au printemps comprennent un bon nombre de familles voyageant ensemble.

Bien que la plupart des Bernaches du Canada agissent de façon territoriale pendant la période de nidification, elles se réunissent en bandes de plusieurs centaines à plusieurs milliers d'oiseaux lorsqu'elles migrent ou qu'elles se trouvent dans les aires d'hivernage.

### Caractéristiques uniques

Le spectacle des Bernaches du Canada qui fendent le ciel en cacardant au printemps ou à l'automne dans de longues formations en « V » irrégulières est toujours fascinant. Ce spectacle constitue l'un des principaux présages du changement de saisons au Canada. Le vol en lignes diagonales ou en formations en « V » sert au moins deux buts. Le plus important, c'est qu'il aide les Bernaches à conserver de l'énergie et leur permet de franchir de plus longues distances. Les scientifiques croient que les Bernaches du Canada volent en formations en « V » parce que cette configuration produit l'effet du « tirant », où la Bernache qui suit, comme un cycliste dans une course, profite des courants d'air produits par la Bernache en tête, ce qui lui demande moins d'énergie pour voler. Une deuxième fonction de cette formation est de coordonner les mouvements de la bande, ce qui permet la communication rapide et efficace des changements de vitesse ou de direction à tous les membres de la bande.

## Aire de répartition

Les Bernaches du Canada se reproduisent sur tout le territoire de l'Amérique du Nord, sauf dans l'Extrême-Arctique et dans les régions de l'Extrême-Sud des États-Unis et du Mexique. Une partie de la population de l'Atlantique Nord niche même dans l'Ouest du Groenland. Certaines Bernaches hivernent dans le Sud du Canada, de la Colombie-Britannique, en passant par le Sud-Ouest de l'Ontario, jusque dans les provinces Maritimes, en autant qu'elles trouvent de la nourriture et des eaux libres. Mais la plus grande majorité voyage plus au sud, vers les États-Unis ou même le Nord-Est du Mexique.

La migration printanière des Bernaches qui se reproduisent dans les régions septentrionales commence à la fin de l'hiver et peut durer plusieurs semaines. Les Bernaches voyagent lentement vers le nord en suivant la ligne de la fonte des neiges. Elles effectuent plusieurs arrêts pour se nourrir dans des régions clés afin de se constituer des réserves qui seront nécessaires à l'étape finale de migration et à la reproduction.

La migration automnale débute lorsque l'eau et le sol commencent à geler dans les aires de reproduction. Le voyage entre les aires de reproduction et les aires d'hivernage est plus rapide que le vol printanier vers le nord. Par exemple, de nombreuses Bernaches du Canada de la population de l'Atlantique parcourent plus de 1 000 km en moins d'une semaine, en partant de leur aire de reproduction dans le Nord du Québec, jusqu'à leur principale aire d'hivernage le long du littoral Est des États-Unis. En fait, des scientifiques ont suivi certaines Bernaches munies de radio-émetteurs qui avaient effectué le trajet en une seule journée ! Les familles comportant des oisons, qui migrent vers le sud pour la première fois, effectuent probablement le voyage moins rapidement que celles formées uniquement d'adultes.



**LOUIS PLAMONDON**  
BÉCANCOUR | NICOLET | SAUREL

307, route Marie-Victorin  
Sorel-Tracy, Québec J3R 1K6

Tél.: (450) 742-0479  
Télec.: (450) 742-1976

Chambre des communes

www.louisplamondon.com  
facebook.com/LouisPlamondonBQ

[louis.plamondon@parl.gc.ca](mailto:louis.plamondon@parl.gc.ca)



Obtenez 10% de rabais à l'achat de laminage  
ou impression sur toile avec montage sur faux cadre

**Excel'Art**  
LAMINAGE

312, RUE LIMOGES, SOREL-TRACY (QUÉBEC) J3P 1V6  
TÉLÉPHONE : 450 746-2876 • TÉLÉCOPIEUR : 450 746-0615  
MICHELLE FRÉCHETTE  
[excel.art@videotron.ca](mailto:excel.art@videotron.ca)

sur présentation de votre carte de membre valide du COST



Tôt le printemps au bassin de Chambly. Photo JC.

En plus des migrations annuelles des aires de reproduction aux aires d'hivernage, les Bernaches du Canada effectuent parfois un voyage spécial appelé migration de mue. Chaque année, les Bernaches doivent remplacer leurs rémiges usées. Comme les plumes sont remplacées toutes en même temps, les Bernaches ne peuvent pas voler pendant les quatre à cinq semaines que dure la période de mue. Les meilleurs endroits où les Bernaches peuvent demeurer pendant cette période sont ceux qui ont beaucoup d'eaux libres sur lesquelles elles peuvent se réfugier si elles sont menacées et où elles peuvent trouver une bonne provision d'aliments riches en protéines nécessaires à la croissance de nouvelles plumes. La plupart des Bernaches qui ne se reproduisent pas au cours de la saison entreprennent une migration de mue, qui comporte généralement un voyage vers le nord, souvent bien au-delà de l'aire habituelle de reproduction, entre la fin de mai et le début de juin. Les oiseaux qui réussissent à se reproduire muent plus tard dans la saison et restent avec leurs jeunes oisons qui n'ont pas encore commencé à voler.

## Alimentation

Contrairement à de nombreuses espèces de sauvagine qui se nourrissent surtout en milieux aquatiques, la Bernache du Canada se nourrit surtout sur la terre. Au printemps et en été, elles s'alimentent surtout de feuilles de graminées, mais elles mangent également une grande variété de feuilles, de fleurs, de tiges, de racines, de graines et de baies. Les Bernaches doivent consommer de grandes quantités de nourriture pour obtenir les nutriments dont elles ont besoin ; elles passent souvent 12 heures par jour ou plus à s'alimenter. Pendant l'hiver, les Bernaches du Canada s'alimentent souvent dans des champs où elles trouvent une abondance de maïs, d'avoine, de soya et d'autres cultures et grains tombés sur le sol au moment de la moisson. Lorsqu'elles trouvent de tels aliments riches en énergie, elles s'alimentent parfois dans les champs pendant quelques heures au début de la matinée et à la fin de l'après-midi et passent le reste de la journée à se reposer en sécurité sur un lac ou une grande rivière. Certaines Bernaches du Canada s'alimentent sur le gazon des pelouses, des parcs et des terrains de golf.

Pour les Bernaches, le printemps est une période très exigeante au point de vue énergétique, surtout pour les femelles reproductrices. Les Bernaches du Canada s'alimentent intensément pendant les quelques semaines qui précèdent leur départ des aires agricoles du Sud afin de se préparer à une période maigre en nourriture une fois arrivées dans les aires de reproduction du Nord. Elles auront besoin de réserves suffisantes de graisse et de protéines pour terminer la migration, produire une couvée d'œufs et survivre pendant environ un mois de couvaion.



## Reproduction

La Bernache du Canada se trouve un compagnon ou une compagne (pour s'accoupler) au cours de la deuxième année de sa vie. Le couple restera ensemble pour la vie. Cependant, contrairement à la croyance populaire, si un des partenaires est tué, l'autre se trouvera un nouveau compagnon.

La Bernache du Canada se reproduit plus tôt dans la saison qu'un grand nombre d'oiseaux. La reproduction se déroule de telle sorte que les œufs éclosent au moment où les plantes, que les oisons (ou les jeunes) mangeront, seront à leur valeur nutritionnelle la plus élevée. Après l'éclosion, il y a également assez de temps pour permettre aux oisons de grandir et d'être capables de voler vers le sud avant le gel. Les Bernaches du Canada qui se reproduisent dans des zones tempérées à températures douces commencent à nicher dès que les conditions deviennent favorables au printemps, parfois dès la mi-mars. Les Bernaches du Canada qui se reproduisent dans le Nord atteignent les aires de nidification à la fin du mois d'avril ou au début de mai. Celles qui se reproduisent dans la région arctique atteignent les aires de nidification plus tard.



Bernache sur son nid. Ile du Marais, Ste-Catherine-de-Hatley. Photo JC.

Certaines Bernaches du Canada se reproduisent à l'âge d'un an, mais la grande majorité niche pour la première fois à l'âge de deux ou de trois ans seulement. La couvée compte

habituellement de cinq à sept œufs, les oiseaux plus âgés ayant une couvée plus importante que ceux qui pondent pour la première fois. La femelle couve ses œufs de 25 à 28 jours, tandis que son compagnon assure la garde à proximité. Dans certains cas, le mâle se tient parfois à plusieurs centaines de mètres du nid, mais il est toujours vigilant et retourne au nid si celui-ci est menacé ou si la femelle doit s'en éloigner. Pendant la période de couvaison, la femelle ne quitte le nid chaque jour que pendant de brefs moments, pour aller se nourrir, boire et se laver.

La plupart des sites de nidification sont situés près de l'eau et souvent, sur des îles. Ces sites sont choisis pour offrir une certaine protection contre le vent, tout en permettant à la femelle qui couve de bien apercevoir les prédateurs qui pourraient s'approcher. La Bernache du Canada femelle retourne toujours nicher au même endroit où ses parents ont niché et elle utilise souvent le même site de nidification chaque année.

Peu de temps après l'éclosion des œufs, les familles quittent leur nid, parcourant parfois plusieurs kilomètres en quelques jours en marchant pour atteindre leur site d'élevage des couvées. Celles qui ont niché près du littoral descendront peut-être les rivières afin de trouver des marais côtiers offrant plus d'avantages. Dès qu'ils quittent le nid, les oisons se nourrissent de graminées et de carex dans les prés et le long des rivages.

Un couple et ses oisons constituent un groupe presque inséparable, qui agit à l'unisson. En général, la femelle ouvre la marche, suivie des petits, puis de son compagnon. Lorsqu'une autre famille de Bernaches s'aventure trop près, les parents et les petits adoptent des postures d'intimidation et font beaucoup de bruit. L'importance numérique et non la taille ou le poids des adultes semble être le facteur décisif : les familles nombreuses l'emportent presque toujours sur les familles moins nombreuses, lesquelles l'emportent à leur tour sur les couples qui n'ont pas de petits. La plupart des confrontations se règlent sans qu'il y ait de contact physique; les luttes prolongées sont rares.





De six à neuf semaines après l'éclosion, selon la race, les oiseaux sont prêts à s'envoler en famille. À ce moment-là, environ la moitié des oisons auront survécu. Dans le Nord, les Bernaches du Canada se nourrissent de baies et accumulent une couche de graisse avant d'émigrer vers le sud. Avant la migration, les familles se réunissent en groupes de quelques familles, jusqu'à plusieurs douzaines de familles, souvent dans les régions côtières. Les dernières Bernaches du Canada s'attardent le long des côtes septentrionales jusqu'au début d'octobre. Puis, tout à coup, elles partent en l'espace de quelques jours.

## Conservation

Plusieurs animaux font leur proie des œufs et des jeunes Bernaches du Canada. Dans le Grand Nord, le principal prédateur est le renard arctique. Celui-ci peut voler tous les œufs de plusieurs nids et les cacher pour les manger lorsqu'il a peu de nourriture. Les mouettes et goélands, les labbes, les corbeaux et parfois les ours sont aussi des prédateurs. Le premier moyen de défense consiste à attirer l'attention du prédateur sur le mâle dans le but de l'éloigner du nid ou des oisons. Si ce moyen échoue, les races de petites Bernaches du Canada, qui sont habiles au vol, sont souvent capables de chasser les mouettes et goélands et les labbes. Les races plus grosses utilisent leur taille et un comportement agressif pour dissuader la plupart des prédateurs,

notamment les renards, de trop s'approcher. Elles ouvrent grandes leurs ailes pour se donner la taille la plus grande possible et elles sifflent bruyamment. Elles peuvent également donner des coups à la tête du prédateur avec leurs ailes. Les renards doivent donc être très prudents! Cependant, les combats ne jouent pas toujours en la faveur de la Bernache. À l'occasion, un renard habile arrive à tuer une Bernache adulte. Les renards roux, les coyotes, les loups et les Pygargues à tête blanche peuvent également tuer des Bernaches du Canada adultes, soit dans les aires de nidification, les aires de rassemblement, ou les aires d'hivernage. Néanmoins, lorsqu'une Bernache arrive à survivre sa première année, l'expérience qu'elle a acquise la rend beaucoup moins vulnérable aux prédateurs. La plupart de ces Bernaches vivent 10 ans ou plus, jusqu'à un maximum d'environ 24 ans.

Dans un monde où de nombreuses espèces sont menacées par l'activité anthropique (c.-à-d. liée aux humains), les Bernaches du Canada sont une heureuse exception. Bien que l'identité, l'espèce et même l'existence de certaines petites populations soient loin d'être assurées, toutes les populations canadiennes sont stables ou augmentent. L'ensemble de l'espèce a prospéré au cours des 50 dernières années. En 1950, on comptait au total peut-être un million de Bernaches du Canada en Amérique du Nord ; aujourd'hui, avant l'ouverture de la chasse en septembre, il y en a probablement plus de huit millions.

Les Bernaches du Canada doivent leur prospérité en partie aux programmes de conservation, y compris à la création de refuges et à une réglementation judicieuse de la chasse. Cependant, elles ont probablement profité encore davantage des techniques agricoles modernes avec les grands champs de culture, l'utilisation abondante des engrais, l'introduction de variétés de graminées, de maïs et de céréales résistantes et à rendement élevé, de même que la perte de graines due à la récolte mécanique.

La Bernache du Canada géante se reproduisait autrefois dans le Sud du Canada et dans le Nord des États-Unis, mais elle a disparu de la presque totalité de son aire de répartition vers la fin des années 1800. Les premiers pionniers ont peut-être ramassé les œufs des Bernaches du Canada géantes et encerclé et tué de nombreuses Bernaches pendant la période de mue où elles ne peuvent voler. À compter du début des années 1900, des Bernaches du Canada provenant de bandes élevées en captivité ont été réintroduites dans les régions méridionales de leur ancienne aire de répartition. Cette pratique s'est effectuée pendant presque tout le XXe siècle et les Bernaches du Canada ont finalement été rétablies en Pennsylvanie, dans l'État de New York, en Ontario et dans l'Ouest et le Sud de l'Alberta. Durant cette période, les Bernaches ont également été introduites dans des régions où elles ne se reproduisaient peut-être pas autrefois.

Ces populations réintroduites ont depuis augmenté considérablement, et les Bernaches du Canada sont devenues une nuisance dans de nombreuses régions. La protection ou les ressources alimentaires qu'offrent les parcs, les terres humides à proximité des banlieues, les pelouses et les terrains de golf leur sont favorables. Comme la chasse est interdite dans ces zones, très peu de facteurs y limitent la multiplication et la concentration de ces oiseaux. Les populations urbaines de Bernaches du Canada continuent d'augmenter, et l'aire de répartition de cet oiseau continue de s'étendre. Les problèmes reliés aux Bernaches comprennent les fientes (excréments) sur les pelouses et les plages, qui peuvent contaminer les sources d'eau potable, les comportements agressifs envers les humains et les collisions avec des aéronefs. On demande de plus en plus aux gestionnaires des espèces sauvages d'adapter une bonne conservation de certains types de Bernaches du Canada aux programmes visant à limiter ou à réduire la taille des populations qui entrent en conflit avec l'agriculture ou d'autres activités anthropiques. Pour remédier aux problèmes reliés aux Bernaches, le Service canadien de la faune a assoupli, autant que cela lui était possible, les règlements de chasse. Il a également autorisé l'application d'autres mesures de gestion sous licence.

L'histoire de la Bernache du Canada au cours des 100 dernières années reflète le succès et les dilemmes de la gestion de la sauvagine en Amérique du Nord. Bien qu'il subsiste certains défis relativement à la gestion de la Bernache du Canada, les résultats obtenus dans le cas de cette espèce représentent l'une des plus belles réussites en matière de gestion des espèces sauvages à ce jour.

**MPO**  
**Mécanique générale**  
**Rive-Sud inc.**

**CAMIONS LOURDS - LÉGERS & AUTOMOBILES**

Vérification mécanique 3000 kg et plus  
Mandataire 3000 kg et moins  
Licence de l'assurance automobile  
Québec

**NOTRE MISSION**  
Vous servir impeccablement sur toute la ligne  
Sorel - Tracy

**AUTOPRO**

**LUNDI AU VENDREDI DE 8H À MINUIT 30**

450 **742-2764**  
300 M<sup>re</sup> DESRANLEAU, Près du Bd Fiset

**AIR CLIMATISÉ**

- SUSPENSION
- MÉCANIQUE GÉNÉRALE
- RÉPARATION DE MOTEURS DIESEL
- TRANSMISSIONS & DIFFÉRENTIELS
- PROGRAMME D'ENTRETIEN PRÉVENTIF

**Mécanique Générale MPC Rive-sud Inc.**  
300, rue Monseigneur-Desranleau, Sorel-Tracy, J3P 7Y6  
450 742-2764

**sports experts®**

**Promenades de Sorel**

**Sports Experts # 409**  
(La Boutique des Sports du Richelieu inc.)  
450, boul. Poliquin, local 107  
Sorel-Tracy (Québec) J3P 7R5  
Tél.: 450 746-1213  
Fax: 450 746-1214

---

## Forum CostBernache

---

Le 19 février 2014, Mario Cloutier nous présentait le forum costbernache, forum d'ornithologie où vous pouvez partager observations, photos, etc. Pour y participer, inscrivez-vous à :

<http://costbernache.forumactif.org/login>

Vous rencontrez des difficultés pour vous enregistrer ?

Écrivez à [costbernache@outlook.com](mailto:costbernache@outlook.com) et Mario se fera un plaisir de vous aider.



**Boutique  
Sanimaux Cartier**

322, boulevard Fiset, Sorel-Tracy (Qc) J3P 3R2  
**450-743-2970**

[www.animalerie-cartier.com](http://www.animalerie-cartier.com)